

Après à peine quelques mois de silence, les postes du Paraguay se sont à nouveau manifestées : le 30 septembre 1966, elles ont émis une série sportive de huit valeurs, parmi lesquelles deux sont consacrées aux prochains Jeux olympiques d'hiver. Cette série, destinée à rappeler les Championnats du monde de ski et à servir de propagande préolympique, est donc composée de huit valeurs dentelées : cinq pour la poste ordinaire de 0.10, 0.15, 0.20, 0.30 et 0.50 guarani, émises chacune à trois cent mille exemplaires, et de trois valeurs aériennes, de 12.45, 18.15 et 36 guarani (N° 1), tirées respectivement à vingt, vingt et douze mille exemplaires. Ces huit valeurs ont également été tirées en cinq mille séries complètes non dentelées. Par ailleurs, des feuillets dentelés illustrés de la valeur préolympique de 36 guarani ont été tirés à cinq mille exemplaires numérotés. Comme d'habitude, il existe avec le mot

cadre général des émissions de propagande pour les Jeux de la XIX<sup>e</sup> Olympiade.

Cette deuxième série se compose de cinq timbres et de deux feuillets. Contrairement aux illustrations de la première série qui s'inspiraient de céramiques à sujets sportifs de la période préhispanique, les esquisses qui figurent sur cette nouvelle série sont d'un modernisme que d'aucuns trouveront peut-être quelque peu excessif. Elles ont pour origine les peintures murales qui ornent les façades du stade de la cité universitaire de Mexico. Elles sont l'œuvre du grand peintre mexicain Diego Rivera qui les a redessinées lui-même pour les timbres en question. Rivera a été assisté dans son travail par les graphistes Arturo Brisha et Zita Canessi.

Cette série de cinq timbres est composée de deux valeurs de poste ordinaire, de 20 et 40 centavos, et de trois valeurs aériennes, de 80 centavos et de 2.25 et 2.75 pesos



« muestra » (spécimen), en surimpression, mille séries dentelées, mille non dentelées, ainsi que mille feuillets dentelés et mille non dentelés. Ces feuillets sont numérotés de 1 à 1000.

Les valeurs de propagande pour les X<sup>es</sup> Jeux olympiques d'hiver, à Grenoble, figurent une patineuse artistique avec, à droite, les anneaux olympiques et l'indication de l'année et du lieu de déroulement des Jeux. Le premier jour d'émission de cette série a été marqué par une oblitération spéciale dans laquelle figurent également les anneaux olympiques. C'est le 15 octobre 1966 qu'est sortie, au Mexique, la deuxième série préolympique, qui fait suite à la première série présentée dans le « Bulletin » N° 93, et qui entre dans le

(N°s 2, 3, 4, 5 et 6), avec un tirage de six millions d'exemplaires pour les deux valeurs ordinaires, de cinq millions pour la valeur aérienne de 80 centavos et de deux millions pour les deux autres valeurs aériennes.

Les deux feuillets reproduisent, dans leur couleur originale, l'un les deux valeurs de poste ordinaire, l'autre les trois valeurs de poste aérienne. Avec un tirage de deux cent cinquante mille exemplaires, ils ont été mis en vente aux prix respectifs de 90 centavos et 8.70 pesos, soit plus cher que la valeur originale des timbres.

D'autres émissions préolympiques nous ont été signalées dans quelques petits Etats arabes, comme le Yémen, le Qatar et la Fédération de

l'Arabie du Sud (Aden et Kathiri). Ces pays qui n'ont pas de Comités nationaux olympiques reconnus par le C.I.O. utilisent donc les emblèmes olympiques à titre purement commercial et spéculatif. Outre que nous ne nous occuperons pas de ces timbres, nous déplorons une fois de plus de tels abus en rappelant, pour conclure, l'urgence du problème de la protection des anneaux et de la devise olympiques dont la propriété doit absolument rester au Comité international olympique.  
*Maurizio Tecardi.*

